

7-1964

Une Expérience à Madagascar

Joseph RUBIN

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/cor-unum>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

RUBIN, J. (1964). Une Expérience à Madagascar. *Cor Unum*, 1 (3). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/cor-unum/vol1/iss3/12>

This Article is brought to you for free and open access by the Spiritan Collection at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Cor Unum by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

stance. Plus d'un millier de personnes assistaient à la cérémonie.

Le R.P. Terças, Supérieur Principal de Loanda, rapporte qu'à l'occasion de la cession de la mission des Bangalas (dioc. de Malanje) aux Missionnaires de Vascongadas (Espagne), il y avait un mélange de tristesse et de joie: "tristesse parce que nous ne pouvions plus continuer une œuvre que nous avions

commencée; joie parce que nous avons trouvé d'autres missionnaires pour la poursuivre."

Le R.P. F. C. Kama, beau-frère de Jomo Kenyatta, Premier Ministre du Kenya, a été ordonné prêtre en avril dernier, dans la cathédrale de la Sainte-Famille, par Mgr John McCarthy, archevêque de Nairobi.

Une Expérience à Madagascar

Une expérience pastorale intéressante a été réalisée à Madagascar par les Pères de la Salette du diocèse d'Antsirabé. Ce diocèse est peu étendu, mais très peuplé, et compte 50 % de catholiques. Le reste se compose de Luthériens norvégiens et d'un petit résidu de païens.

Cette expérience a été mise au point par une équipe de Salettins, avec la collaboration de missionnaires d'autres sociétés, dont on avait sollicité les suggestions. Depuis 1960, plusieurs missions du diocèse de Majunga bénéficient de ce travail considérable.

Un formulaire pour tous les dimanches et les fêtes principales de l'année, avec renvois pour le "Commun", a été composé. En somme, une sorte de missel pour messe sans prêtre, dans les chapelles de brousse qui ne sont visitées que de temps en temps. On y a inséré des textes bibliques traduits du missel et des prières empruntées à l'antiquité chrétienne. Outre que cela sort nos chrétiens de leur routine, cela les habitue aux grandes intentions œcuméniques de l'Eglise. (Madagascar compte environ 900.000 protestants contre 1.200.000 catholiques.) Toute une liturgie – une paraliturgie plutôt – a été aussi organisée pour les enterrements, tant des enfants que des adultes, à l'aide de textes bibliques et d'invocations en forme de litanies auxquelles répond la foule: ce qui est tout-à-fait conforme au génie et au style du peuple malgache. Les enterrements attirent souvent autant de protestants que de catholiques, et même des Pasteurs quand il s'agit d'un défunt de quelque importance.

A la mission même, les Pères utilisent volontiers ce formulaire funéraire: nos protestants sont particulièrement sensibles à ce style biblique auquel ils sont déjà accoutumés.

Autre avantage: s'il faut préparer assez longtemps nos catéchistes à cette méthode assez compliquée pour eux, avec les renvois qu'elle nécessite, une fois qu'ils y sont formés leur fonction de remplaçant du prêtre dans une cérémonie liturgique s'en trouve revalorisée.

Autre avantage encore: nos chrétiens se procurent ce livre pour leur piété personnelle, parce qu'ils y trouvent de belles prières, dont les unes sont anciennes et d'autres ont été composées, sur le modèle des grandes Invocations de l'office du Vendredi-Saint, par les Salettins eux-mêmes. Pour la prédication, c'est une véritable mine d'or, d'autant plus que les textes sont rédigés en "haut-malgache", i.e. le malgache officiel, tel qu'on le parle sur les Plateaux, et qui a été adopté par l'Eglise.

Mgr ROLLAND, l'évêque d'Antsirabé, m'a confié que des Missions d'Angola, de Birmanie, ou se trouvent des Salettins, et même du Viet-Nam, lui ont demandé l'original français de ce travail en malgache. Je crois que cette formule pourrait rendre service ailleurs, et notamment en Afrique, bien qu'on n'y trouve pas le grand avantage de l'unité linguistique que nous avons à Madagascar.

Joseph RUBIN
St. Ilan